



L'Espace des Arènes

un nouveau lieu de vie
multi-activités



DOSSIER

- Un nouveau lieu de vie** multi-activités P4-6
- Planning** prévisionnel P5
- Décryptage** / Le budget consacré à l'espace des Arènes P6
- Zoom sur** / L'évolution des travaux P6

EN PROJET

- Interview** / Jacques Ferrier, architecte de renommée internationale P7
- Projection** / Différents espaces au sein d'un même bâtiment P8-9



- Projection** / Diverses configurations pour des événements variés P10-11
- Projection** / Un lieu de vie multi-activités P12
- Projection** / Une salle aux multiples facettes P13

HISTOIRE

- Retour en arrière** / Les arènes de Lunel à travers le temps P14-15



Claude Arnaud, maire de Lunel, vous parle de l'Espace des Arènes

Vous avez décidé de réhabiliter totalement l'Espace des Arènes. Pourquoi ?

L'idée de réhabiliter l'Espace des Arènes est partie d'un double constat. En premier lieu, les arènes ne sont pas aux normes depuis longtemps. Cela ne peut plus durer compte tenu des responsabilités graves engagées. En deuxième lieu, il s'agit d'un espace magnifique idéalement placé, en lien avec le cœur de ville et qui mérite d'être mieux utilisé.

Les seuls travaux nécessaires de mise aux normes en matière de sécurité et d'accessibilité présentaient le double inconvénient d'un coût élevé et d'un grand nombre de places sacrifiées. Par ailleurs, le bar-restaurant attendant ne répond pas aux exigences de notre époque.

Et enfin, la Ville de Lunel a besoin d'une salle polyvalente supplémentaire. Cette salle pourra très avantageusement remplacer l'espace actuellement réservé à la boule Lyonnaise, sous-utilisé et surmonté d'une tente inesthétique et incompatible avec le site.

Cette salle fonctionnera aussi bien de façon indépendante qu'en complémentarité de la salle Georges Brassens ou des arènes.

J'ai donc considéré, avec mon équipe municipale, que cette mise aux normes nécessaire était l'occasion de proposer aux Lunellois un projet plus vaste et plus ambitieux. Un projet capable de mettre davantage en valeur ce bel espace que nous avons la chance d'avoir. Un espace dont la dimension culturelle, identitaire et conviviale est évidente.

J'insiste sur la structure de ce projet qui comporte quatre grands axes : la mise aux normes des arènes, la restructuration des arènes pour une meilleure utilisation, la restructuration du bar-restaurant, la création de la salle polyvalente.

Certains reprochent à la municipalité la réalisation de cette promesse de campagne. Qu'en pensez-vous ?

Ce projet était dans notre programme des dernières élections municipales. Je peux comprendre que certains ne soient pas d'accord avec ce projet mais nous faisons

ce que nous avons promis. Il est important d'être fidèle à la parole donnée, surtout dans une époque où la parole politique est totalement discréditée, où les citoyens ne croient plus aux promesses des élus.

« Lunel a le droit d'avoir de l'ambition pour le présent et pour l'avenir. »

Depuis 2001, avec mon équipe municipale, nous avons pris la bonne habitude de tenir nos engagements. Et nous continuerons de le faire.

Quelle sera la philosophie du nouvel Espace des Arènes ?

Tout en respectant nos traditions, il s'agit de

créer un nouveau lieu de vie en plein cœur de ville, avec un usage plus ouvert et diversifié.

Nos arènes doivent prendre une place plus importante dans la vie lunelloise. Elles sont un atout pour Lunel, un atout économique et social. Elles ne sont pas suffisamment exploitées et doivent être mieux utilisées.

Le projet proposé par le cabinet d'architecture Jacques Ferrier va nous permettre de remplir cet objectif. La signature internationale de ce cabinet d'architecture est un plus incontestable.

La ville supportera-t-elle seule le coût de ce projet ? Pour le financer, avez-vous prévu d'augmenter les impôts locaux ?

La réponse à ces deux questions est non.

Sur le plan fiscal, ce projet ne sera pas financé par l'augmentation des taux communaux de la taxe d'habitation ou de la taxe foncière. Grâce à une gestion saine et maîtrisée des finances de notre ville, nous pouvons investir sans augmenter les impôts locaux et ce, depuis 12 ans ! Cela malgré une forte baisse des dotations de l'État qui nous supprime 3,6 millions d'euros sur 3 ans.

Sur le plan des partenariats, d'autres grands acteurs ont reconnu l'utilité et l'intérêt de ce projet. Ils nous aideront à le financer. Il y a la Région, la CCPL, l'État, le Département et le Sénateur François Commeinhes. Tous ces partenaires ont été séduits par la nature de ce projet et en ont parfaitement saisi l'intérêt patrimonial, culturel et économique. Je tiens à les remercier sincèrement.

Pour certains, l'argent mis dans les arènes aurait été plus utile ailleurs. Que répondez-vous à cela ?

C'est un choix que nous assumons. L'opinion de chacun sur des options différentes est tout à fait respectable. Mais nous croyons dans ce projet et, surtout – il convient de le répéter – ce projet

a été proposé aux Lunellois lors des dernières élections municipales. Ils l'ont validé en nous renouvelant leur confiance pour un troisième mandat consécutif. Nous n'abusons personne. Nous l'avions clairement annoncé. Il se réalisera en toute légitimité.

Ce projet n'empêche pas la réalisation d'autres programmes qui continueront de conforter la qualité de vie de notre ville. Nous sommes en train de réhabiliter totalement l'avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny. Nous avons refait l'avenue Louis Abric, le chemin des Surveillants, la rue de la Treille-Muscate pour ne citer que des exemples récents. Et nous avons chaque année un budget important consacré à la réfection de la voirie.

Mais au-delà de cette simple question, je tiens à élargir le débat. Notre ville doit-elle se contenter de suivre le fil de l'eau ? À cela, je réponds que je ne partage pas l'idée que notre ville doive se contenter de vivoter. Lunel a le droit d'avoir de l'ambition pour le présent et pour l'avenir !

Vous faites mention à l'image de Lunel ?

Comme nous le savons tous, l'image de Lunel s'est gravement dégradée. Si nous voulons que notre ville revalorise son image, il faut avoir de l'ambition pour elle et pour les Lunellois.

Mais ce n'est pas qu'une question d'image. C'est bien plus. Il faut des projets d'envergure qui apporteront une nouvelle dynamique, notamment économique, et qui feront parler de Lunel positivement. Le projet de l'Espace des Arènes est une des réponses à ce défi. Mais il n'est pas le seul. Il y a le Pôle d'Échange Multimodal de la gare de Lunel ou le projet de zones d'activités économiques portés par la Communauté de Communes. Il y a aussi le projet urbain de la gare ou l'extension du Pôle Santé.

Il faut également s'attacher à l'humain et renforcer les offres dans la vie quotidienne des Lunellois. C'est ce que nous faisons avec le service Jeunesse et Vie associative, le développement de l'offre de soins, la création du centre socio-culturel...

Pour finir, si vous deviez ajouter un mot, que diriez-vous ?

Soyons fiers. Fiers de notre ville, fiers d'être Lunellois, fiers de nos traditions et de nos ambitions pour l'avenir. Lunel, c'est une farouche envie de vivre qui nous permet d'avancer. La réalité de notre ville est loin, très loin de l'image que certains veulent bien nous infliger. À nous de le démontrer. ■



Un nouveau lieu de vie **multi-activités**

La Ville de Lunel entreprend un de ses plus importants chantiers : la restructuration de l'Espace des Arènes. Un projet qui répond à une promesse de campagne et qui permettra de faire rayonner Lunel pour les décennies à venir au travers d'événements divers et variés.



Faire rayonner Lunel au-delà de la Camargue.



▲ L'Espace des Arènes pourra recevoir de nombreux événements de tout genre.

Plus qu'une simple réhabilitation, l'Espace des Arènes va devenir un nouveau lieu de vie multi-activités en plein cœur de ville. Pour ce projet, la Ville de Lunel a choisi de miser sur la polyvalence. Repenser entièrement les arènes en se projetant au maximum vers l'avenir, c'est dans cet optique que s'est orientée la municipalité. La mise aux normes des arènes existantes devenait inéluctable avec un coût qui aurait dépassé le million d'euros. Conformément à la promesse faite aux Lunellois lors des élections municipales de 2014, il a été décidé de lancer une restructuration complète du site avec la création d'un espace multi-activités qui puisse faire rayonner Lunel au-delà de la Camargue.

Une exploitation plus large

Il a donc été question de revoir bon nombre d'éléments. En premier lieu, les normes d'accessibilité et de sécurité : l'Espace des Arènes sera construit dans le respect des dernières réglementations. Ascenseurs, places dédiées dans les gradins aux personnes à mobilité réduite, sorties de secours, etc. Tout a été prévu pour que les événements qui y seront organisés puissent être ouverts à tous et en toute sécurité. Les gradins seront couverts et agrandis de 25 % pour accueillir près de 4 000 spectateurs. La surface d'ombre se trouve aussi accrue grâce aux couvertures en acier thermolaqué. Ainsi, il sera possible d'y organiser davantage de spectacles sur une période plus large (de mars à novembre).

L'objectif de la restructuration de l'Espace des Arènes est en effet de revoir la physionomie du lieu afin d'y recevoir, outre les rendez-vous taurins qui y auront toujours une place de choix, des événements culturels et sportifs de toute sorte, permettant d'attirer les amateurs de théâtre, de spectacle ou de sport. En bref, placer cet espace au cœur de la cité pascalune afin de renforcer le dynamisme du cœur de ville.

Les arènes au centre d'un grand complexe

Sans compter, qu'au-delà des murs d'enceinte, trois zones se distinguent. D'où l'appellation « Espace des Arènes ». Tout d'abord, il s'agit du bar-restaurant Le Pavillon. Mis en sommeil le temps de la construction, le fameux établissement reviendra en force, entièrement relooké et agrandi. Il bénéficiera d'une surface confortable de 300 m². ▶

CHIFFRE CLÉ



millions d'euros

C'est le montant total que la municipalité financera sur le projet de l'Espace des Arènes (cf. détail du budget p.10).



PLANNING PRÉVISIONNEL

Septembre 2016
Phase préparatoire

Octobre 2016
Travaux VRD
(voirie et réseaux divers)
Travaux de démolition

Janvier 2017
Gros œuvre
(Arènes et bâtiments annexes)

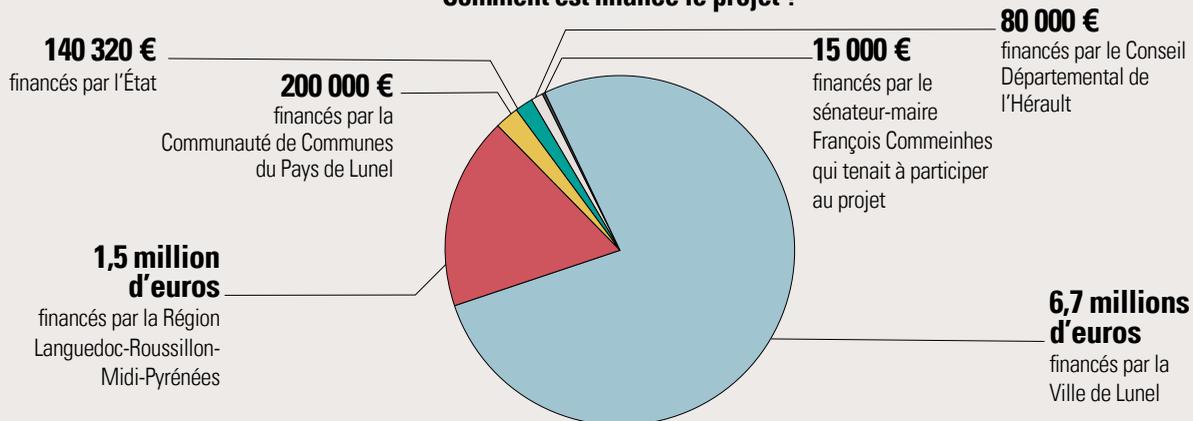
Septembre & Octobre 2017
Revêtements sols et peinture

Printemps 2018
Livraison prévisionnelle de l'Espace des Arènes



Décryptage / Le budget consacré à l'Espace des Arènes

Comment est financé le projet ?



- **Le coût global de la reconstruction de l'Espace des Arènes s'élèvera à 8,6 millions d'euros bruts hors taxe.**
 Le coût net à charge de la Ville sera de 6,7 millions d'euros.
 Ce coût n'aura aucun impact sur la fiscalité des Lunellois et sur les générations futures.
 Un projet fort qui marquera pour les 50 à 100 prochaines années.

► Dans son cahier des charges, la Ville de Lunel a également souhaité la création d'une salle polyvalente. D'une superficie de 300 m², elle offre de belles perspectives. Salle de réception, de conférence ou de spectacle, elle viendra renforcer l'offre en matière de salles municipales. Elle pourra également servir d'annexe lors de grands événements organisés dans les arènes ou d'annexe pour la salle Georges Brassens toute proche.

Le restaurant et la salle polyvalente seront surmontés d'une grande terrasse de 600 m² ouverte sur l'extérieur et pouvant fonctionner indépendamment ou avec les arènes, le restaurant ou la salle polyvalente. Une galerie d'exposition dédiée à la culture taurine sera aménagée au rez-de-chaussée afin de valoriser le patrimoine local. ■

INFOS

Le chantier sera suivi en photos et en vidéo. Retrouvez toutes les informations concernant l'évolution de ce chantier sur le site internet de la Ville de Lunel (www.lunel.com, rubrique « Actualités » et « Grands chantiers ») et sur [fb bienalunel](https://www.facebook.com/bienalunel). Une restitution en vidéo sera réalisée après la livraison du chantier.



ZOOM SUR

L'évolution des travaux



Les travaux de reconstruction de l'Espace des Arènes Francis San Juan ont débuté en septembre. Dans un premier temps, il s'agit de mettre hors-service les réseaux et de créer une rampe d'accès depuis la rue Tivoli. Les entreprises n'interviendront qu'un peu plus tard dans l'année pour procéder aux travaux de démolition.

Un certain nombre de platanes situés dans l'emprise directe du chantier ont dû être enlevés. Le bar-restaurant Le Pavillon, quant à lui, a complètement cessé son activité et la reprendra dans des locaux neufs à l'issue du chantier. Un parking provisoire, plus petit, sera aménagé contre le parc Jean Hugo durant les travaux.

Pour ce qui est des marchés, l'Esplanade Roger Damour étant majoritairement occupée par le chantier, ils devront être déplacés. Le marché aux puces se déroulera tous les samedis sur le parking des Abrivados. Le marché du jeudi matin est suspendu et celui du dimanche matin se fera sur le quai Voltaire et le boulevard Saint-Fructueux.

Le marché alimentaire du jeudi et le marché aux fleurs du dimanche restent sur l'allée Baroncelli. ■

Jacques Ferrier, architecte de renommée internationale

Réputé pour ses réalisations ancrées dans leur temps, Jacques Ferrier a été choisi par la municipalité pour mener à bien la restructuration de l'Espace des Arènes. L'architecte-urbaniste répond à nos questions.

Pourquoi l'architecture ?

J'ai commencé par étudier à l'École Centrale Paris et me destinais à construire des ponts, mais c'est l'architecture qui m'intéressait. J'ai donc approfondi seul mes connaissances dans ce domaine grâce aux librairies spécialisées. C'est Reyner Banham qui m'a le plus influencé. Quant à Charles et Ray Eames, ils me fascinaient par leur capacité à travailler avec différents types d'éléments (jouets, mobilier, films, livres...).

Qu'est-ce qui vous inspire au quotidien ?

Lorsque je réalise un projet, je réponds aux besoins des clients en adoptant une approche informelle. J'accorde une attention particulière à l'utilisation qui sera faite du bâtiment et à la technologie. J'accorde aussi une grande importance au positionnement géographique, au climat, à la culture et aux influences locales. Ce que je tente d'accomplir, c'est ce que j'appelle une « observation commune », afin de pouvoir aborder un projet en étant à l'écoute, ouvert et réceptif aux demandes. J'essaie de proposer un style d'architecture qui m'appartient et qui est influencé par le contexte.

Comment se fait-on une place et un nom dans l'architecture internationale ?

Je vois mon parcours comme le résultat d'un travail persévérant et patient sur quelques idées simples. C'est cette cohérence au fil des projets qui finit par créer une identité singulière, et qui, j'imagine, nous a permis d'avoir une certaine reconnaissance à l'international.

Quelles étaient vos motivations pour la restructuration des Arènes ?

Ce sujet a attiré mon attention à plusieurs titres : le programme s'inscrit dans la culture méditerranéenne. L'enjeu urbain est majeur pour la ville de Lunel. C'est l'occasion de créer une image forte et nouvelle qui devienne un nouveau symbole de la ville.



Les Arènes de Lunel sont vos premières arènes. Y a-t-il des différences et les similitudes avec vos projets habituels ?

Les Arènes de Lunel s'inscrivent dans ma recherche d'une architecture méditerranéenne contemporaine. L'architecture du Sud a été longtemps prise en otage entre le kitsch régionaliste et le modernisme international. Avec les projets récents – une résidence hôtelière au Cap d'Agde et l'îlot urbain La Mantilla à Montpellier –, j'ai voulu démontrer qu'il était possible d'innover en répondant au plus près aux cultures spatiales méditerranéennes. Le projet des Arènes est un développement nouveau dans cette direction.

“ Créer une image forte et nouvelle. Un nouveau symbole de la ville. ”

Faites-vous appel à des prestataires locaux ?

Pour ce projet, nous sommes associés à *CoO Architectes*, d'excellents architectes de Montpellier, amis de longue date. Cette association, basée sur leur connaissance du contexte et sur notre complicité esthétique, s'est imposée dès le début comme une évidence.

Pouvez-vous définir ce projet en trois mots ?

Avec ce projet, j'aspire à créer une architecture élégante, surprenante et méditerranéenne. ■

PRINCIPALES RÉALISATIONS

Jacques Ferrier a réalisé de nombreux projets en France et à l'étranger. Parmi les plus remarquables : le Pavillon France pour l'Exposition Universelle de Shanghai (2010), les sièges sociaux des Champagnes Piper-Heidsieck à Reims et de Hachette Livre à Vanves, l'Airbus Delivery Center à Toulouse, le Collège de France à Paris, le Lycée Français International de Pékin, la mission d'architecte conseil des futures gares du Grand Paris Express. ■

EN CHIFFRES

1993

création de l'agence

30

projets réalisés

40

salariés chez Jacques Ferrier Architecture



◀ **La salle polyvalente** pourra être utilisée seule, servir d'annexe aux arènes lors de grands événements ou d'annexe à la salle Georges Brassens, située de l'autre côté de la rue Tivoli.

Salle polyvalente

Le Pavillon

Entrée principale et galerie



▶ **Le bar-restaurant**
Le Pavillon entièrement refait à neuf avec sa terrasse en rez-de-chaussée. À l'étage, une terrasse de 600 m² vient surmonter la salle polyvalente et le restaurant.

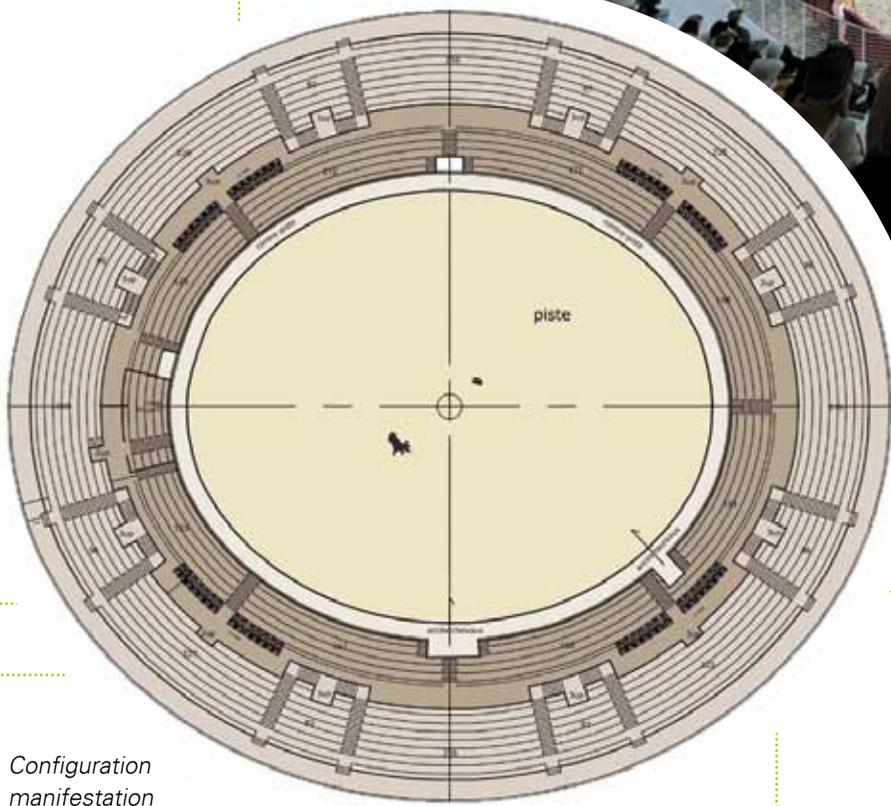
La piste ►
conservée en
l'état, où pourront
être organisées
plusieurs autres
manifestations
culturelles,
sportives, etc.

Piste

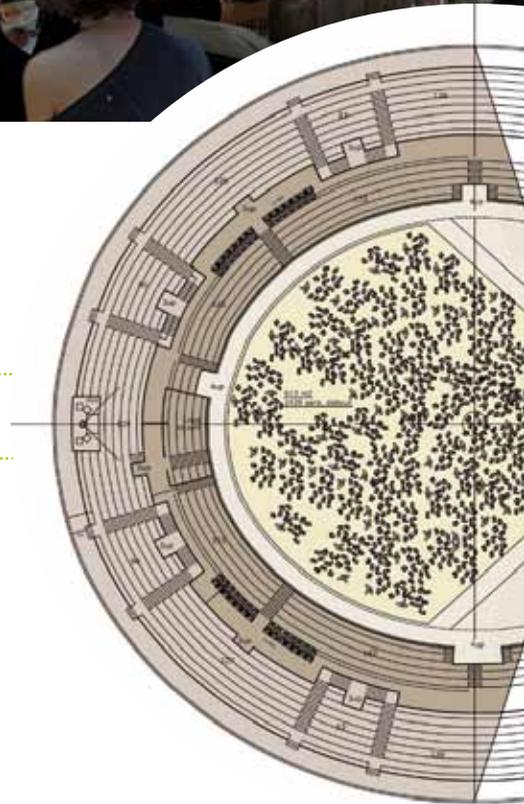
le



L'entrée principale ►
des arènes où seront situées
les billetteries et l'entrée pour
la galerie d'exposition.

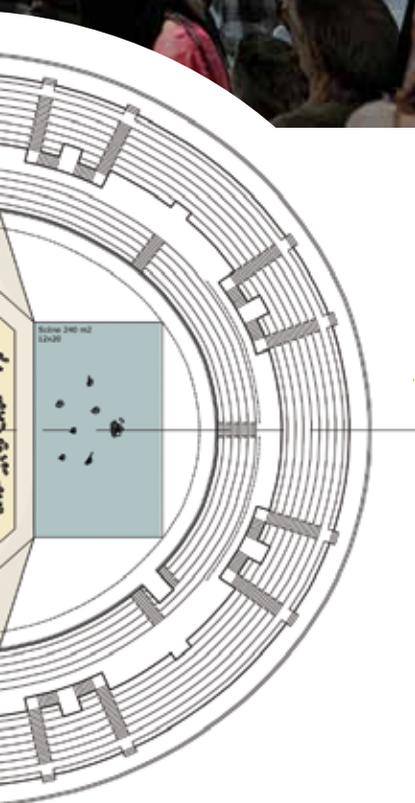


Configuration
manifestation
taurine

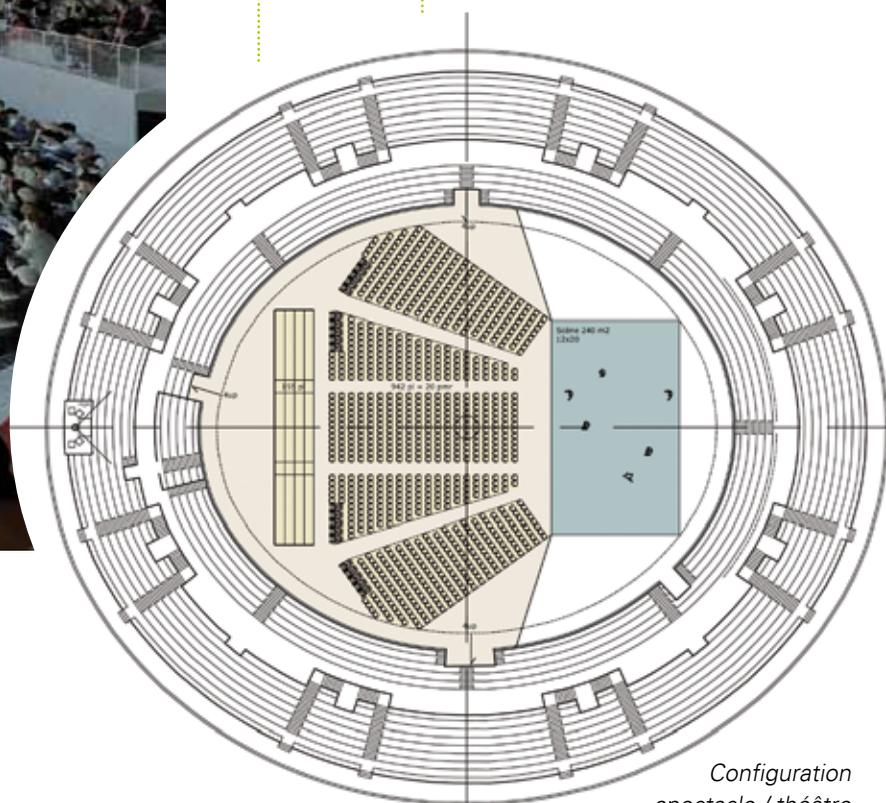




◀ Cette perspective n'est qu'une ébauche pour donner une idée de la couverture, mais ne se veut pas la représentation précise des arènes terminées.



Configuration concert



Configuration spectacle / théâtre

Diverses configurations pour des événements variés

► Mis aux normes d'accessibilité et de sécurité, les nouveaux gradins pourront accueillir jusqu'à 4 000 spectateurs, soit 25 % de plus qu'à l'heure actuelle. Les arènes, dont les gradins seront totalement couverts, pourront également être adaptées à différents événements comme des concerts, des spectacles, des manifestations sportives, etc. ■



Taoumachie



Concerts



Cinéma
(Projections)



Sports
(beach-volley,
sports de combat, tennis...)



Théâtre
& Opéra



Mise à
disposition aux
associations
lunelloises

Un lieu de vie multi-activités

► Nouveaux vestiaires, nouvelles loges collectives et individuelles, création de buvettes en rez-de-chaussée et aux différents étages... L'Espace des Arènes a été étudié pour pouvoir y produire toute sorte d'évènements taurins, culturels et sportifs. L'objectif est de créer un lieu de convergence et de vie économique tout en faisant rayonner Lunel bien au-delà de son bassin de vie. Rayonnement qui permettra, entre autres projets (Pôle d'Échanges Multimodal, zones d'activités économiques, etc.) de renforcer le dynamisme de la cité pescalune. ■



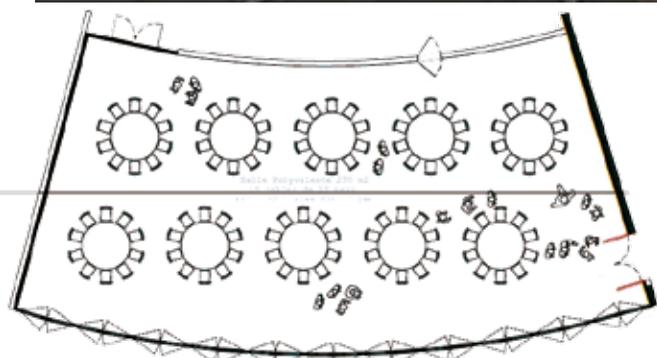


Schéma n°1

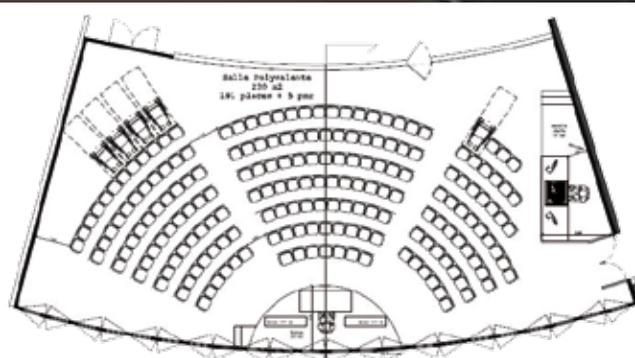


Schéma n°2

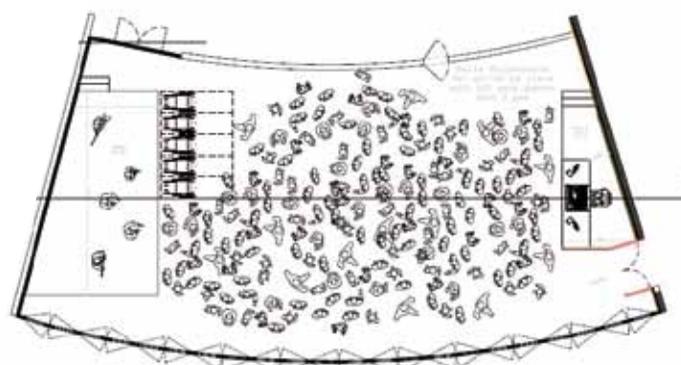


Schéma n°3

Une salle aux multiples possibilités

► La salle polyvalente de l'Espace des Arènes viendra renforcer considérablement l'offre en la matière. En plus de pouvoir servir d'annexe lors d'événements importants organisés dans les arènes ou dans la salle Georges Brassens, elle pourra se transformer au gré des envies et des besoins de la population, des associations ou de la municipalité : en salle de réception (schéma n°1), en salle de conférence (schéma n°2) ou en salle de cocktail (schéma n°3). ■

LES ARÈNES DE LUNEL À TRAVERS LE TEMPS



La culture taurine fait partie de l'ADN de la ville de Lunel. Ses arènes, érigées au XIX^{ème} siècle, ont vu passer les plus grands raseteurs et cocardiers de l'histoire, ainsi que certains artistes. Flashback.

1861. Le maire de l'époque, Charles Bézard, veut donner un nouvel élan à la cité pescalune. Il adresse alors un mémoire au préfet de l'Hérault, lui demandant l'autorisation d'édifier « un cirque aux taureaux ». Une requête insolite puisque, dans les villes et villages alentours, taureaux et raseteurs évoluent dans des plans de charrettes ou sur les places publiques. Après quinze ans de travaux, les arènes de Lunel deviennent alors l'unique édifice permanent de la région conçu spécialement pour les jeux taurins. Lunel et son cirque aux taureaux bénéficient donc d'une primeur qui fait la renommée de la ville. Les cocardiers ne passaient d'ailleurs au statut de vedette qu'après être passé à plusieurs reprises dans les arènes lunelloises.

1899. La course camarguaise prend son essor. Les arènes, bâties par la société Bouscaren et Cie, se remplissent à chaque évènement.

Et notamment pour la course de la Pentecôte, le 24 mai 1899. Plus de 4 000 spectateurs, excités par le montant des primes, sont réunis pour voir « Le Paré » affronter les hommes en blanc. À leur grande déception, le taureau roi de l'époque rentre invaincu au toril. Les foules se soulèvent, arrachent les bancs et sièges en bois et y mettent le feu, soupçonnant une



magouille entre raseteurs. Rafistolées, les arènes devront néanmoins attendre quelques années de plus pour vivre un second souffle.

1907. Cette année est marquée par les insurrections, les inondations et l'annulation des festivités et notamment de la fête locale. Des événements qui sont loin de favoriser les divertissements payants et donc, les rendez-vous tauromachiques. Cinquante ans après leur construction, les arènes de Lunel vivent leur première mauvaise passe. Bien décidé à leur rendre leur superbe, le premier magistrat, Jean Salducci trouve en la personne d'Émile Olivier-Brun un partenaire financier de taille. L'ancien raseteur reconverti dans la négoce de vins propose un projet d'agrandissement (création d'un deuxième cercle de gradins, de bureaux attenants, d'un toril couvert et d'une infirmerie) et prend en charge le coût des travaux, soit 15 000 Fr. Il reçoit par la même occasion la concession de la place pour six ans. L'homme d'affaires diversifie alors les activités des arènes en y proposant des corridas, ainsi que des représentations lyriques et théâtrales.

1911. Le 14 mai de cette année, la programmation du duel Gordet-Espartet permet d'enregistrer 5 à 6 000 entrées. Mais, désormais, les courses camarguaises n'ont plus l'exclusivité au sein des arènes. Dès 1912, à l'occasion d'une inauguration, les comédiens de la Comédie Française viennent interpréter « *La fille de Roland* ». Et même si la Première guerre mondiale a réquisitionné les arènes pour les chevaux de l'armée, le lieu reprend vie après-guerre. En 1929, les arènes sont choisies pour y présenter l'opéra « *Le Gardian* » de Molinetti en première mondiale. Deux ans plus tard, c'est au tour de Pierre Ramadier, perchiste lunellois, de montrer sa détente devant des arènes combles. Et, après 1939-45, Lucien Chavon fait venir les plus grandes stars de l'époque dans les arènes à l'image d'Édith Piaf, Line Renaud ou Charles Aznavour. La liesse perdure jusque dans les années 80 où Lunel participe durant trois années consécutives aux jeux d'Intervilles jusqu'à perdre injustement sur une question cinéma en 1987. Depuis les événements musicaux et divertissants ont repris place dans ce lieu mythique avec les concerts, les toro mousse ou taureaux piscines pendant la Pescalune.

1981. Le 19 avril de cette année débutent les travaux de réfection des arènes de Lunel. Les gradins sont entièrement refaits et agrandis et portent désormais la capacité d'accueil à près de 3 000 places. Ce sont les arènes que nous connaissons aujourd'hui, baptisées Francis San Juan cinq ans plus tard en mémoire de ce célèbre raseteur décédé accidentellement. C'est également dans ses arènes, qui n'ont rien perdu de leur réputation, que se sont illustrés d'autres grands raseteurs comme Soler, Pascal, Canto, Castro ou encore Fidani. Et, côté cocardiers, on ne pourrait parler des arènes de Lunel sans évoquer les noms de Goya, de Ventadour, de Rousset, de Muscadet ou encore de Pascalet dont la statue trône aujourd'hui sur le rond-point des Abrivados. Tous ont procuré joie et frissons sur la piste. Une histoire vieille de 150 ans qui n'est pas près de s'arrêter...



★ ★ ★ ZOOM SUR



Retrouvez le film en hommage à la course camarguaise dans les arènes de Lunel sur le site internet de la Ville de Lunel : www.lunel.com, rubrique « Vidéos » dans « Lunel pratique ».

